

Page d'accueil avec des liens sur les trois pages suivantes :
La maîtrise de la langue et la découverte du monde au Cycle 1 :

La découverte du monde au C1 est une interaction permanente entre une démarche active vécue par les élèves, des échanges langagiers qui permettent l'explicitation et la vie d'un groupe classe qu'il faut penser comme une petite communauté de « chercheurs ».

Dans ce document, nous proposons trois axes d'actions pédagogiques liés au langage :

1. **[Vivre , penser, puis concevoir le monde : \(cliquer sur ce lien pour en savoir plus\)](#)**
 - Pour pouvoir accompagner l'évolution des capacités de représentation et d'expression des élèves tout au long de leur scolarité maternelle, nous vous suggérons de penser vos activités de langage suivant 3 stades, dont la succession correspond aux étapes de la maturation de l'élève, (tous les élèves d'une même classe n'ayant pas le même degré de maturité).

2. **[Aller de la pensée statique à la pensée dynamique, \(cliquer sur ce lien pour en savoir plus\)](#)**
 - Il est important de permettre aux élèves de passer d'un langage descriptif des situations (ce qui se passe ici et maintenant, ce que je vois) à une expression qui peut parler des changements et des phénomènes (ce qui va se passer si on fait comme ceci ou comme cela, les causes et les conséquences).

3. **[Associer actions, paroles, images et dessin.\(cliquer sur ce lien pour en savoir plus\)](#)**
 - Même si l'on n'est plus dans l'action immédiate, il faut donner des supports concrets à la pensée (l'usage de l'image et du dessin). Certains élèves ont besoin de ce support-relais entre l'action (qui est concrète) et l'évocation (purement mentale). La présence de ces supports facilite l'entrée de tous les élèves dans l'évocation et ce, dès la petite section. Cela permet aussi de remédier aux difficultés d'évocation des élèves les plus âgés (différenciation pédagogique).

1/ Le monde vécu (sensoriel), pensé (subjectif) puis conçu (objectif).

Toucher ! Sentir ! Voir ! Entendre ! Goûter ! Il s'agit d'abord d'instaurer un rapport sensoriel avec le monde.

Ensuite il faudra que des situations d'échanges entre élèves favorisent l'évolution de la sensorialité vers la réalité perçue puis construite, explicitée et organisée, afin de constituer la base des acquisitions dans le domaine de la découverte du monde.

C'est là que le langage permet de passer de l'action vécue à la représentation de celle-ci.

« C'est le langage qui outille la pensée » (H.Wallon) .

On privilégie tout d'abord la manipulation et l'observation qui seront suivies de l'explicitation de ce qui a été perçu. Cela permet l'acquisition d'un lexique lié aux objets (objets de la classe, imagiers), de formuler leurs propriétés (ce qui se mange, ce qui est vivant, etc) et d'acquérir la maîtrise d'opérations mentales essentielles comme l'interprétation et la catégorisation.

Exemple 1

REGISTRE	SENSORIEL	SUBJECTIF	OBJECTIF
<i>Notion</i>	<i>vécu</i>	<i>perçu</i>	<i>conçu</i>
<i>masse</i>	« Je prends beaucoup de pâte à modeler »	« C'est lourd ! »	« Ça pèse un kilo »
<i>température</i>	« Ouh là là ! »	« C'est chaud ! »	« Je vois 3 degrés sur le thermomètre »
<i>longueur</i>	« On fait la taille ? »	« Je suis grand ! »	« Je mesure 1 m »
<i>quantité</i>	« Je prends tout »	« J'en prend plein »	« J'en prends 10 »
<i>temps</i>	On observe des comportements d'ennuis ou d'attente, sans commentaires oraux	« elle est où maman ? »	À quelle heure, elles viennent les mamans ?

En savoir plus ; <http://netia59.ac-lille.fr/lille-centre/html/ressources/autres/orientationc1&c2.pdf>

2/ De la pensée statique, à la pensée dynamique.

La démarche proposée permet de passer de la description de situations statiques (ce que je vois, ce que je fais ; c'est le langage d'accompagnement de l'action), à une pensée dynamique centrée sur les transformations. L'élève construit ainsi les liens de causalité et de temporalité (comment c'était avant.... comment ce sera après... , hypothèses sur le résultat d'une action afin de mobiliser le langage d'évocation).

C'est en plaçant l'enfant en situation d'agir et de se questionner qu'on lui permet d'accéder à ce registre de langage essentiel, (très riche du point de vue de la maîtrise de la langue car il mobilise l'emploi des différents temps des verbes, les connecteurs spatio-temporels, le mode conditionnel etc).

Exemple 2

PENSÉE STATIQUE	Langage d'accompagnement de l'action	Langage d'évocation	Analyse pédagogique succincte
Thème : le lapin MS, un lapin mange dans une cage	« Le lapin il mange de la salade »	« Hier le lapin, il a mangé »	La situation d'évocation est limitée à une description de des événements.
PENSÉE DYNAMIQUE	Langage d'accompagnement de l'action	Langage d'évocation	Analyse pédagogique succincte
<u>Que mange le lapin ?</u> En MS, un lapin dans une cage, et différents aliments sont posés sur une table	« Le lapin il a faim » « Il faut lui donner à manger. » « On peut lui donner.... (les élèves <u>suggèrent</u> les aliments posés sur la table)	Les élèves suggèrent d'autres aliments non présents sur la table. On peut avoir le projet de tester les différents aliments et de connaître les goûts et le mode d'alimentation du lapin.	Les élèves sont en projet d'action. La situation les conduit à évoquer différents scénarios possibles, ouverts et permettant anticipations et hypothèses.

En savoir plus : voir les travaux de Marie Paule Thollon Behar, docteur en psychologie, sur le site de La Main à la Pâte

3/ Actions, Paroles, images, dessin,

Il est difficile pour les jeunes élèves de parler lorsque l'action est « passionnante » il est donc intéressant d'utiliser :

- **L'image, la photographie** qui est une première représentation de la réalité. Elle permet une distanciation, ce qui favorise l'expression des élèves. La photo numérique permet de passer de l'action à l'image dans des délais très courts.
- **Le dessin**, qui est une représentation produite par l'élève. Il conduit l'élève à évoquer les différentes composantes de l'objet ou de la situation et leurs relations (topologiques, temporelles, causales). Il pourra ensuite les expliciter oralement.
- **La dictée à l'adulte**, permet ensuite à l'expression orale d'évoluer vers des formes proches du registre écrit.

Exemple 3 : on voit dans l'exemples ci-dessous la progression dans la difficulté des productions verbales demandées aux élèves

	Actions	Images,	Dessin,	Sans support
Activité proposée	Observer et nourrir les vers à soie	<ul style="list-style-type: none">• Reconnaître sur des photos numériques les différents stades d'évolutions des animaux.• Classer les différentes images dans l'ordre chronologique.	<ul style="list-style-type: none">• Représenter de façon compréhensible et communicable les différents moments de l'évolution des vers à soie.	
Activité langagière	Décrire ce que l'on voit, ce que l'on fait (<i>langage d'accompagnement de l'action</i>)	Expliciter ses choix en les commentant. (<i>langage d'évocation</i>)	Commenter et justifier les choix exprimés par les différents éléments de son dessin. Dictée à l'adulte (<i>langage d'évocation</i>)	Décrire verbalement l'évolution du ver à soie sans appui concret. (<i>langage d'évocation</i>)

En savoir plus : un peu de théorie pour comprendre comment le langage fonde la pensée ;

- Là où il n'y a pas de mot, il y a l'action qui n'est pas pensée (ex ; l'action motrice qui est essentiellement inconsciente, on n'est pas conscient de tout ce que le corps effectue comme mouvement quand on fait du vélo).
- Pour penser et agir sur ses pensées il faut des mots. Ce sont les activités d'explicitation qui rendent les actions, et les savoir-faire conscients, donc contrôlables.
- Il faut ensuite que ces mots soient organisés dans des réseaux de signification. Catégories (est une sorte de), inclusion (fait partie de ...) Partie tout (est un élément de) chaque élément on associe ses propriétés et ses possibilités d'actions (ex autruche ; sorte d'oiseau, à des plumes, ne peut pas voler, ses plumes servent à faire des costumes, sa viande est comestibleetc).
- La langage permet donc penser l'action et les relations ; il permet d'opérer sur des idées pour n'agir qu'à la fin du processus d'élaboration mentale. Il permet de dépasser le stade où les explorations par essais erreurs guident l'action sans le recours représentations mentales explicites.

Bibliographie

- Psychologie et pédagogie de J.PIAGET Ed : Denoël
- De l'acte à la pensée d'Henri WALLON Ed : Flammarion
- Comment les enfants apprennent à parler de J.BRUNER Ed : Retz

Merci à Catherine Bachelé, Béatrice Boutentin et Danièle Scicluna pour leurs relectures éclairées et éclairantes.

Hervé Ranville